

RATP Malgré des résultats 2012 positifs, la crise touche l'entreprise

LE TRAFIC EN LÉGÈRE BAISSÉ

FAUSTINE VINCENT

La RATP se dit « fière » de ses résultats annuels, présentés mardi à Paris. En 2012, son chiffre d'affaires a progressé de 6,1 % par rapport à l'année précédente, avec un résultat net de 266 millions d'euros (5,4 % du chiffre d'affaires). « Dans le contexte actuel, c'est rare pour un groupe de 55 000 salariés », se félicite son président, Pierre Mongin. Les investissements en Ile-de-France, sans précédent, ont progressé de 4,5 % en 2012 pour atteindre 1 505 millions d'euros (dont 30 % consacrés au RER), soit une hausse de 50 % depuis 2008. « Nous sommes capables aujourd'hui de financer tous nos investissements, sans augmenter la dette de la RATP [de 5,2 milliards d'euros] », ajoute son président.

« C'est très rare »

En revanche, le trafic a baissé, passant de 3 111 millions de déplacements en 2011 à 3 096 millions en 2012, soit un recul de 0,5 %. Cette baisse ne concerne ni le RER ni le métro, mais le bus et le



La baisse concerne le tramway.

tramway (-2,3 %). « C'est très rare », s'étonne Pierre Mongin. Sur les trente dernières années, le trafic a toujours été en hausse, sauf en 1995 – une année marquée par les mouvements sociaux et les attentats dans le métro – et en 2009, lorsque la crise financière a éclaté. Le président de la RATP avance deux hypothèses : « Les perturbations

■ TRAMWAY BIEN NOTÉ

En moyenne, 364 000 voyageurs ont utilisé le tramway chaque jour en 2012. C'est le mode de transport préféré des Franciliens, qui lui ont donné une note de satisfaction de 7,6 sur 10 en 2012, contre 7 pour le bus et le métro, et 6 pour le RER.

entraînées par les chantiers du tramway » et « le chômage en Ile-de-France, qui a dû avoir un impact ». En 2009, quand la crise a éclaté, « les salariés qui perdaient leur travail se désabonnaient. Cette fois, on a gardé les abonnés, mais il s'agit de clients occasionnels », précise Pierre Mongin.

Au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), on juge l'explication de la crise économique « logique » malgré l'absence de « preuve tangible » : « Le trajet travail-domicile représente 29 % des déplacements en semaine. S'il y a moins de travail, il y a automatiquement moins de déplacements. » ■